



PIKSI

ECLAIREUSE DU VENT SYLPHÉLINE

Piksi est née dans le village de Rouge-Bois, près du Fleuve Serpent, entre Tansiarda et Denlikiyan. C'est une assez grande communauté d'environ un millier de Sylphelins, vivant de la nature et aimant les contacts avec les autres villages sylphelins alentours, mais assez peu ouverte sur le monde des étrangers. Les habitants de Bois-Rouge s'amuse beaucoup avec les animaux, fabriquent un très célèbre vin de framboise, et protègent leur forêt, mais sont peu intéressés par les races plus grandes. Tous les ans, le 20^{ème} jour du mois de Charassa, ils organisent tout de même une grande fête du vin pour célébrer la récolte de leur merveilleux vin de framboise, une boisson rose sombre et pétillante. A cette occasion, des Donneurs-de-Noms amateurs de vin et de fête se dirigent vers Rouge-Bois pour célébrer comme il se doit l'une des boissons les plus recherchées de Barsaive.



Une seule famille du village, qui vit un peu à l'écart de la communauté, organise le transport et le commerce du vin avec les étrangers. Cela fait deux générations, depuis que le grand-père Opa Hazelnoot fut le premier Commerçant de l'histoire du village.

Eclaireur du Vent en quête d'aventures, il quitta très jeune le village à bord d'un navire T'skrang pour parcourir le monde. Quelques années plus tard, après avoir voyagé à travers tout Barsaive, il revint à Rouge-Bois et, se tournant vers Chorrolis, fonda la compagnie commerciale « Hazelnoot et fils ». Il pensait ainsi populariser l'image de son peuple, si mal connu parmi les grandes races, tout en tirant de substantiels bénéfices du commerce du vin. Très vite, il acheta l'ensemble de la production de vin du village, s'enrichissant à une vitesse fulgurante. Depuis, c'est son fils qui dirige la compagnie. Acen Hazelnoot n'est pas un voyageur comme son père, mais il tira parti de la richesse de sa famille pour se marier avec une très riche Sylpheline d'un lointain village.

Toute petite, Piksi était déjà très curieuse, et adorait s'aventurer dans la forêt pour observer les fleurs et les animaux. C'est ainsi qu'elle rencontra Opa Hazelnoot, qui lui aussi avait gardé le goût de l'aventure, de la science et de la nature. Le grand-père s'attacha très vite à la petite Sylpheline, et l'invitait en secret chez lui. En effet, Acen Hazelnoot et sa femme ne voulaient pas que cette jeune sauvageonne ait une influence négative sur leur fils. Cependant, dans son laboratoire plein de cartes, de livres et de parchemins, Opa contait les histoires de ses voyages à son petit-fils Senne et à Piksi, qui devinrent vite bons amis. Les deux enfants passèrent une enfance pleine d'histoires et de jeux dans la forêt, mais bientôt ils furent en âge d'apprendre un métier, et Senne fut contraint par ses parents de partir pour Throal, où il devait apprendre à devenir un commerçant digne de sa famille. Il partit un matin de Mawag, et les deux enfants jurèrent de se marier quand il reviendrait.

Piksi fut très triste de perdre son ami, mais elle ne fut pas la seule : Opa Hazelnoot, qui désapprouvait l'attitude bourgeoise de ses descendants, aurait bien aimé enseigner à Senne l'Art de l'Eclaireur du Vent. Pour ne pas que ses talents meurent avec lui, il prit Piksi un peu plus sous son aile, et commença à lui enseigner l'exploration de la nature. La jeune fille, qui se désintéressait des travaux courants du village, suivit avec plaisir cet apprentissage. Le grand-père, passionné de sciences, lui enseigna également les rudiments de l'Alchimie, lui transmettant sa passion pour cette pratique assez mal vue dans le village.

Après quelques années, Piksi et Senne étaient en âge de se marier. Le petit-fils de Opa avait terminé ses études, et il retourna à Rouge-Bois. Hélas, il avait bien changé ! Brisant les rêves de Piksi, il lui expliqua qu'il était promis à une jeune Sylpheline noble du lointain royaume de Shosara, ce qui permettrait de développer les échanges commerciaux avec cette région.

Piksi réagit avec colère quand Senne lui explique qu'elle n'est qu'une pauvre fille du village, et que même s'il l'aime bien, elle n'avait rien à espérer de lui. Complètement effondrée, Piksi le traita de tous les noms, lui disant que gagner de l'argent n'avait rien de bien compliqué et que n'importe quel idiot en était capable. Elle lui jura qu'elle deviendrait beaucoup plus riche que lui, et quitta le village en pleurant, sans trop savoir où la mènerait son chemin.

